

Ajaccio : 4 mois de prison ferme pour Sabri Ouerghi, agresseur de deux commerçants

écrit par Dan Corbet | 4 janvier 2017



On se souvient de l'agression subie en décembre dernier par deux commerçants d'Ajaccio, agression qui avait suscité émotion, rassemblement et avait obligé le juge à laisser en prison l'auteur des faits jusqu'à son procès.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/06/deux-agressions-a-ajaccio-appel-aux-corses-a-se-rassembler-aujourd'hui-a-13-heures/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/06/ajaccio-600-corse-s-prets-a-tout-devant-le-tribunal-le-prevenu-restera-en-prison-jusqua-son-proces/>

J'étais hier après-midi devant le palais de justice en compagnie d'autres patriotes pour soutenir le propriétaire du magasin de sport "Inter Sport" d'Ajaccio.

Il y avait beaucoup moins de monde que la première fois ; environ 150 personnes dont un tiers ont pu pénétrer dans la salle d'audience.

L'agresseur a écopé de 4 mois de prison ferme... A comparer avec les 6 mois de prison ferme du malheureux qui avait simplement mis des lardons dans la boîte à lettres d'une mosquée...

Les Corses présents, à défaut de pouvoir mettre la main sur l'agresseur, s'en sont pris à son avocat, montrant ainsi qu'en Corse on s'en prend pas impunément aux insulaires et qu'on ne défend pas impunément leurs agresseurs :

<http://www.corsematin.com/article/ajaccio/proces-de-lagression-du-gerant-dintersport-lavocat-de-la-defense-pris-a-partie.2108011.html>

Le tribunal correctionnel d'Ajaccio a condamné, mardi 3 janvier 2017, Sabri Ouerghi à huit mois de prison, dont quatre avec sursis et deux ans de mise à l'épreuve. L'homme de 26 ans avait agressé un couple de commerçants le 3 décembre dernier.

Après avoir condamné Sabri Ouerghi à de la prison ferme, le tribunal correctionnel d'Ajaccio a décidé du maintien en détention de l'accusé. Il a été reconnu coupable de violences, non aggravées, contrairement à ce que souhaitait dans son réquisitoire le procureur de la République qui avait réclamé une peine de prison de six mois.

Le 3 décembre dernier, deux mineurs avaient tenté de dérober différents articles dans deux enseignes de sport d'Ajaccio. Pris la main dans le sac, ils avaient alors appelé Sabri Ouerghi pour qu'il vienne régler la note. [Les choses s'étaient alors envenimées.](#)

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/prison-ferme-contre-l-agresseur-de-commerçants-d-ajaccio-1483506794>

Extraits de Corse matin

Hier, c'est à cela qu'a ressemblé l'audience correctionnelle au cours de laquelle, Sabri Ouerghi, 26 ans, a été condamné à huit mois de prison dont quatre avec sursis pour des violences commises sur le gérant du magasin Intersport de la Rocade, le 3 décembre dernier.

Les faits de violence s'étaient produits après deux vols. L'un dans cette boutique, l'autre à Sport 2000, située à quelques mètres. Attrapés par le gérant, deux mineurs avaient appelé le prévenu pour venir régler le préjudice. Le lien entre ces jeunes et Sabri Ouerghi ? Difficile de l'établir, le tribunal se contentera d'un vague, *"c'est un jeune du quartier"*, ou d'un autre *"c'est comme mon frère"*. Finalement, l'audience a laissé un goût amer.

Pour renforcer cette version, on joue des chiffres. *“La victime a eu 21 jours d’ITT (ndlr : incapacité temporaire de travail) et le prévenu 3 jours”*, reprend la présidente.

Sabri Ouerghi, assis dans le box vitré, se déploie alors pour prendre la parole. Toute sa force coincée dans une chemise blanche, indéniablement trop serrée, il crache “sa” vérité au tribunal. Sur les ITT, *tout en écorchant la langue française à chaque mot, il confie “qu’ici, en Corse, pour un personnage comme le gérant du magasin, c’est facile d’avoir des ITT plus gonflées...”*

Sur les faits ? *“C’est le directeur du magasin qui a mis le premier coup. Moi je venais pour sortir les petits de là car dans le quartier je suis connu pour aider, j’ai la main sur le coeur. Le gérant voulait nous mettre à l’amende en nous faisant payer sans même nous laisser la marchandise volée”*, relate le prévenu devant une salle anormalement pleine. Le gérant dit l’inverse. L’emplacement des uns et des autres dans le magasin a été étudié, les témoignages ont été épluchés et les contradictions pointées. Finalement, la salle doit s’en tenir à un dossier de version contre version. On quitte les faits pour plonger dans l’arrière-plan de l’affaire.

“On va vous montrer la puissance des Arabes, ici on est chez nous, on ne paie pas”, aurait lâché le prévenu, alors qu’il était torse nu en arrivant dans le magasin, selon la première déclaration de la victime mais également d’autres témoins de la scène. Sabri Ouerghi nie : *“Moi je suis Ajaccien, je suis né ici, je connais du monde”*. *La salle pouffe.*

Les acteurs principaux ? Deux adolescents de 15 ans, à qui on ne donnerait pas plus de 12 ans. Tout en bégayant, les deux jeunes hommes, suspectés des vols qui ont précédé l’agression, ont assuré que c’était bien *“le gérant qui avait frappé Sabri”*. Des incohérences, pointées par l’accusation représentée par le procureur Éric Bouillard, troublent leur récit. Un peu perdus, ils éludent. L’un d’eux expliquera : *“Je me suis mal exprimé en garde à vue, ça m’a donné mal à la tête”*. Naturellement.

<http://www.corsematin.com/article/ajaccio/ajaccio-quatre-mois-ferme-pour-lagression-dun-commercant.2108012.html>